

LES ACTIVITES DE NOS MEMBRES

Nous poursuivons ici la rubrique entamée dans le bulletin n°1 relative aux activités de nos membres dans le domaine de l'archéologie industrielle.

LE CHEMIN DE FER A VAPEUR DES TROIS VALLEES A.S.B.L.

Le Moniteur belge du 20 décembre 1973 mentionnait la création d'une association sans but lucratif ayant pour but : l'exploitation et la création d'un Musée vivant de la traction vapeur sur rail par l'exposition de matériel ancien et la mise en circulation de trains dans la région de Mariembourg-Treignes.

Pendant les deux années qui suivirent la parution au Moniteur, les membres de l'association, tous bénévoles, anciens cheminots ou amateurs ferroviaires se sont attelés au déboisement de la ligne envahie par la végétation depuis dix ans et se sont mis à la recherche de matériel.

Après de nombreux contacts et tractations avec la SNCB, la Fédération du Tourisme de la Province de Namur, le Commissariat Général au Tourisme et les Administrations Communales des Communes traversées par la ligne du CFV3V, c'est le 14 mai 1975 que fut signée une convention entre la SNCB et le CFV3V pour l'exploitation à des fins touristiques du tronçon Nismes-Treignes. Un avenant à cette convention fut encore signé au début 1978 pour le tronçon Mariembourg-Nismes.

L'inauguration de la ligne du CFV3V et de l'exploitation eut lieu le 27 mars 1976. Cette ligne que le CFV3V exploite entre Mariembourg et Treignes est une section de l'ancienne ligne 132 bis et 132 (SNCB) Charleroi-Vireux (France).

Nous venons d'acquérir la remise aux locomotives de Mariembourg pour la restaurer et rééquiper les abords d'un bac à charbon avec grue et redonner ainsi à ce site un aspect ferroviaire de l'époque de la vapeur.

Le nombre de voyageurs payants est passé de 20.973 en 1978 à 51.017 en 1984.

Depuis l'inauguration officielle, le matériel roulant n'a fait qu'augmenter. Le CFV3V poursuit deux buts qui se complètent.

- 1) Desservir du point de vue touristique les Trois Vallées en exploitant un chemin de fer avec traction vapeur et autorails;
- 2) Sauver du chalumeau le plus de locomotives à vapeur, autorails anciens, voitures à voyageurs et wagons anciens possibles et créer un musée wallon d'archéologie industrielle.

Nous possédons 21 locomotives à vapeur construites pour la plupart par :

S.A. Anglo-Franco-Belge des Ateliers de la Croyère
Seneffe et Godarville

S.A. Ateliers Métallurgiques de Tubize

La Meuse à Liège

H.S.P. Haine St-Pierre

V.M.H. à Couillet

S.A. John Cockerill à Seraing.

Nous possédons aussi un matériel divers composé d'engins Diesel, autorails, voitures voyageurs, wagons de marchandises et grue.

Tous les renseignements concernant l'exploitation peuvent être obtenus auprès du chef du Mouvement : Jean-Marie Warzée, rue des Houblonnières n°20 - 5000 Namur - Tél. 081/71.11.22 ou 24.24.14 (journée).

Roger MOSSERAY.

LE MUSEE DU FER ET DU CHARBON, A LIEGE

L'archéologie industrielle, en Wallonie, est encore une toute jeune discipline dans le domaine des sciences historiques. D'origine anglo-saxonne, elle est généralement considérée comme ayant fait son apparition chez nous à la fin des années 60.

Pourtant, en Wallonie, un homme a "fait de l'archéologie industrielle" bien avant que cette discipline ne voie le jour en Grande-Bretagne, bien avant que les historiens, les archéologues, professionnels et amateurs, ne se soucient des témoins de l'industrialisation. Mieux : cet homme a forgé, en 1950, l'expression même d'archéologie industrielle, qui est généralement attribuée aux Anglais. Ce pionnier, c'est René EVRARD, l'auteur d'ouvrages aujourd'hui classiques (1).